

Psylle du mimosa

Psylle des acacias, Psylle du mimosa des quatre saisons

Nom scientifique *Acizzia uncatoides*

Synonymes *Neopsylla uncatoides*, *Psylla uncatoides*

Famille Psyllidae



Photographies : © C. CLAIN (FDGDON) ; © R. FONTAINE (FDGDON) ; J-F BEGUE (Parc National de La Réunion)

DESCRIPTION

Allure générale Le corps est de couleur brun rougeâtre pâle ou vert pâle, mesurant de 1,5 à 3 mm de long. Les yeux sont composés. Le rostre est situé entre les hanches antérieures. Les antennes sont fines et foncées à l'extrémité. La tête et le thorax sont légèrement pubescents, avec 4 bandes claires sur le thorax où sont rattachés 2 paires d'ailes translucides. L'abdomen est jaunâtre ou verdâtre avec des bandes noires au dessus et en dessous.

Signes caractéristiques Les pattes postérieures sont plus développées que les pattes antérieures, ce qui leur permet de faire des bonds remarquables avant de s'envoler. Leurs plantes hôtes sont essentiellement les espèces du genre *Acacia* (mimosa) et *Albizia* (arbre à soie).



ÉCOLOGIE

Alimentation Les psylles piquent principalement les feuilles et les jeunes pousses pour en prélever de forte quantité de sève.

Reproduction L'accouplement a lieu durant la saison chaude. Quelques jours après l'accouplement, la femelle pond entre 400 et 900 œufs sur une période de 27 jours environ. Les œufs sont déposés sur les feuilles ou les jeunes pousses. La période d'incubation des œufs dépend de la température : elle dure un mois à 25°C, deux mois à 15°C, mais au-dessus de 30°C, les œufs éclosent mais aucun stade immature n'achève son développement.

Habitat Tous les stades de vie des psylles du mimosa vivent sur leurs plantes hôtes, principalement sur les feuilles et les jeunes pousses des genres *Acacia* et *Albizia*.



ÉTAT D'INVASION À LA RÉUNION

- La Réunion** Le psylle du mimosa n'a été signalé jusqu'alors que sur les Tamarins des Hauts, notamment au niveau du massif du Volcan. Les populations de psylles observées sont très importantes, de plusieurs centaines voire milliers d'individus actifs sur un seul arbre.
- Et dans le Monde ?** Originaire d'Australie, il a été introduit dans diverses régions du monde, comme la Californie, la Nouvelle-Zélande, l'Arizona, Hawaï, l'Italie, la France, Malte, Les Canaries, Israël, le Chili, le Mexique, le Portugal, l'Angleterre et l'Afrique du Nord.

IMPACTS

Tous les stades de vie du psylle (immatures et adultes) sécrètent un miellat abondant se collant sur les organes de la plante et pouvant causer des brûlures. Les tissus végétaux attaqués montrent une décoloration (chlorose) et un dessèchement partiel ou complet. Les attaques peuvent entraîner la déformation des repousses et l'arrêt de la croissance. Dans certains cas, la plante entière dépérit.

En outre, l'accumulation des dégâts depuis plusieurs années et l'excrétion de miellat sur les organes de la plante favorisent l'apparition de la fumagine, un champignon aérien. Ce dernier va réduire la photosynthèse et la respiration au niveau des feuilles, affaiblissant encore l'arbre.

USAGES

Les psylles sont considérés comme des organismes nuisibles et ne présentent aujourd'hui aucun usage.

RÉGLEMENTATION / PROGRAMME DE LUTTE

Ce psylle menace les populations de Tamarin des Hauts présentes sur le massif du Volcan. Pour lutter contre cette invasion, la lutte biologique semble être la solution à privilégier.

Sur le massif du Volcan, certains ennemis naturels du psylle ont pu être observés, à savoir deux coccinelles, *Olla v-nigrum* et *Exochomus laevisculus*, ainsi que des hémérobes, des chrysopes, des syrphes, des araignées et des hyménoptères. Plusieurs oiseaux endémiques et exotiques se nourrissent également des psylles adultes.

Néanmoins, aucune décision concernant la lutte biologique ne peut être prise sans avoir étudié de façon exhaustive les interactions entre le Tamarin des Hauts, le psylle, les différents auxiliaires potentiels et leur environnement. Les recherches sont donc en cours pour percer les secrets des tamarinaies.

ALERTE

Si vous observez ce psylle dans d'autres lieux de l'île et sur d'autres espèces des genres *Acacia* et *Albizia*, vous pouvez **faire un signalement en ligne** ou **contacter la FDGDON au 0262 45 20 00**. Idéalement, vous pouvez collecter des adultes (insectes ailés) et les conserver dans de l'alcool le plus pur possible (90°), en notant la date de collecte, le lieu de prélèvement et la plante hôte. Ces étapes sont indispensables pour confirmer l'identification de l'espèce.